

qui fait que notre manuel ne peut être, comme livre d'enseignement, qu'un aide-mémoire pour ces instituteurs.

L'enfant ne recherche pas la raison pour laquelle il faut employer tel ou tel mot. Il suffit qu'on lui dise : "dites ceci, ne dites pas cela," et son esprit est satisfait. Qu'on donne aux enfants tous les jours, ou seulement deux ou trois fois la semaine, des leçons de bon langage ; qu'on les reprenne lorsqu'ils emploient, soit en parlant, soit en écrivant, une expression vicieuse, et on sera certainement en voie d'atteindre le but que nous nous sommes proposé en publiant ce recueil.

Quant à notre travail, nous pensons qu'il ne peut produire la réforme que nous désirons avec ardeur sans le concours actif des personnes qui dirigent l'enseignement élémentaire dans nos écoles, et c'est à leur habileté et à leur patriotisme que nous faisons appel en sollicitant ce concours.